

Les Dames Noires à Saint-Antonin

Georges Cosnier

Dans le centre du village ancien, il y a une place des Dames Noires, une rue des Dames Noires. Mais que sait-on aujourd'hui de ces Dames Noires ?

J'ai d'abord regroupé les éléments connus :

Les Dames Noires font partie de la congrégation des sœurs de l'instruction charitable du Saint-Enfant Jésus, fondée en 1666 pour l'instruction gratuite des jeunes filles pauvres. Dites Dames de Saint-Maur ou religieuses de Saint-Maur, elles étaient appelées Dames Noires à Saint-Antonin, peut-être à cause de leurs vêtements ?

En 1738-1739, on note dans le Chapitre collégial de Saint-Antonin : « *établissement des sœurs noires pour l'éducation des filles* ». C'est au début des années 1740 que le couvent des Dames Noires a été installé pour recevoir et éduquer gratuitement les jeunes filles pauvres. En 1849, leur activité s'étend à l'hôpital dont elles ont gardé la charge jusqu'en 1947 (la loi de dissolution des congrégations de 1906 ne leur fut pas appliquée en raison de leur

titre de congrégation hospitalière). En 1906, la loi citée ci-dessus est applicable aux établissements d'éducation, même gratuits, Elles ont donc enseigné pendant 150 ans !

15 avril 1947 : les Dames Noires quittent Saint-Antonin. Dans le bulletin paroissial, l'abbé Galan regrette leur départ. C'est la supérieure de l'ordre qui manque de religieuses et rappelle celles de Saint-Antonin. Ce sont les sœurs franciscaines de Rodez qui prennent la charge de l'hôpital.

J'ai ensuite consulté les archives, notamment les comptes rendus des conseils municipaux et recueilli des informations qui me permettent d'en savoir un peu plus sur l'œuvre de ces religieuses qui sont restées à Saint-Antonin pendant deux siècles.

— Où se trouve leur couvent ? Dans une lettre du maire de Saint-Antonin à des candidates enseignantes, je note : « *la maison qui vous est destinée a ci-devant, été occupée par quatre Dames Noires et des pensionnaires. Elle est vaste et commode et contiguë à un jardin qui en dépend* » Par ail-

leurs, un plan établi par M. Julien indique qu'après la vente du couvent en 1840, la maison a été partagée en deux parties, l'une sur la rue des Dames Noires, l'autre sur la rue de la Treille.



Planche de la Revue Universelle (éditions Larousse - début XXe siècle) - vue globale des ordres féminins et détail sur les Dames de Saint-Maur

Le couvent se situait donc dans le triangle formé par la place des Moines, la rue des Dames Noires à droite et la rue de la Treille à gauche. La communauté était peu nombreuse mais avec une activité soutenue.

Les écoles des Dames Noires

Il y a eu deux écoles : l'école pour jeunes filles pauvres avec pensionnat qui était au couvent. Une école pour jeunes filles établie plus tard, rue Orbe^{1/}, dans une maison louée par les Dames Noires, avec participation de la commune.

Après la Révolution, la sécularisation des religieuses leur permet de poursuivre leur œuvre d'éducatrices et, en 1796, lors de la réorganisation des écoles à Saint-Antonin, on note dans un rapport : « les filles fréquenteront l'école des Dames Noires, rue Orbe, propriété de la commune » Mais, en novembre 1876, l'inspecteur d'Académie adresse au Préfet un rapport très négatif sur le niveau et la qualité de l'enseignement dans ces établissements qui reçoivent des pensionnaires et des externes. Sans doute une volonté de reprendre en main les méthodes d'enseignement ? L'école des Dames Noires est fermée en 1906. Je n'ai pas trouvé d'information à propos du logement des Dames Noires après la vente de leur couvent.



Chromo publicitaire début XXe siècle (sans date précise). Les Dames Noires ont développé une activité dans le domaine d'enseignement partout dans le monde : à Saint-Antonin, comme ici au Japon. La chocolaterie a été créée en 1868 par les moines de l'abbaye d'Aiguebelle (Drôme) ; cela peut expliquer la représentation des Dames Noires, ou de Saint-Maur, même si, dans la tradition des chromos et images de collection, la chocolaterie a abordé de nombreux autres thèmes à destination des enfants.

L'hôpital Teyssyre

En localisant le couvent des Dames Noires, je constate que ce bâtiment, très vaste, de construction en pans de bois, est caractéristique du XIVe siècle. Que pouvait donc être son utilisation avant l'arrivée des Dames Noires au XVIIIe siècle ? Dans l'*Histoire de Saint-Antonin*, édité par notre association, Jean Donat précise que Saint-Antonin disposait de deux maisons hospitalières dès le XIIe siècle (hôpital Majeur que l'on connaît et hôpital Saint-Benoît aux portes Merveilles, dans l'enceinte de l'abbaye mais détruit pendant les guerres de religion). Une troisième maison hospitalière, appelée « hôpital neuf » ou « hôpital Teyssyre » a été créée au XIVe siècle (1322). Où se situait-elle ? Il résulte d'un bail à fief accordé par l'hôpital Majeur que l'hôpital Teyssyre se trouve près d'une rue « qui allait des boucheries nouvelles audit hôpital ». Cette rue est sans aucun doute la rue Somart qui conduit à la place des Dames Noires. J'en déduis donc que ce bâtiment fut à l'origine la maison hospitalière offerte en 1322 à sa ville natale par le cardinal Pierre Teyssier ^{2/}.

^{2/} Voir l'*Histoire de Saint-Antonin* à la rubrique « organisation du régime hospitalier » pour mieux connaître qui était Pierre Teyssier ou Teyssyre dont le nom a, aujourd'hui, disparu de notre histoire locale.

Peut-être ont-elles été logées à l'hôpital où elles ont pris la charge des malades.

En conclusion on peut dire que les Dames Noires avaient, par leurs activités sociales et éducatives, mérité que leur souvenir soit « gravé dans la pierre. ■

G. Cosnier

^{1/} La rue Orbe, de l'Occitan « carrièra orba » signifie : rue en cul-de-sac. C'est une rue très courte qui relie aujourd'hui la rue des Dames Noires à la rue des Claustres mais qui n'a pas de plaque de rue.

■ [HISTOIRE RELIGIEUSE] [ORDRE RELIGIEUX] [ENSEIGNEMENT][COSNIER GEORGES]